



BEACONSFIELD

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

COMMUNIQUÉ

PROTECTION DU BOIS ANGELL

Beaconsfield participe à un projet pilote pour lutter contre l'agrile du frêne

Beaconsfield, le 13 juin 2017 - Au cours des prochains jours, la Ville de Beaconsfield entamera un projet pilote pour tester une nouvelle méthode écologique pour lutter contre l'agrile du frêne. Le projet vise la mise au point et la validation des techniques de dissémination d'un champignon entomopathogène de l'agrile du frêne qui tue les insectes en quelques jours.

Développé par des chercheurs de l'INRS, GDG Environnement et Ressources naturelles Canada, ce piège de type Lindgren est constitué de plusieurs entonnoirs glissants qui conduisent l'agrile du frêne à une chambre spéciale contenant des spores d'un champignon pathogène pour l'insecte. Une fois l'agrile contaminé, il dissémine les spores du champignon chez ses semblables lors des accouplements. Comme ce champignon se développe rapidement dans le corps de l'agrile du frêne, il le tue durant les cinq premiers jours suivant la contamination.

Le projet pilote prévoit l'installation de 15 pièges dans la propriété publique du bois Angell appartenant à la Ville de Montréal et à la Ville de Beaconsfield. Ils seront installés uniquement dans des frênes au plus haut de la canopée, et munis de deux substances pour attirer spécifiquement les mâles et les femelles adultes de l'agrile du frêne pendant leur période active de vol. L'isolat spécifique du champignon *Beauveria bassiana*, utilisé par les chercheurs du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada, possède des enzymes qui sont particulièrement pathogènes contre l'agrile du frêne.

« Ce moyen de lutte biologique cadre avec la Stratégie métropolitaine de lutte contre l'agrile du frêne et s'ajoute à la panoplie de mesures jusqu'ici préconisées. Notre participation à ce projet pilote témoigne de l'engagement et du dynamisme de notre Ville dans la lutte contre l'agrile du frêne. C'est aussi un exemple qui démontre notre volonté à améliorer la résilience de la forêt urbaine », souligne Georges Bourelle, maire de Beaconsfield.

L'écosystème en Amérique du Nord présente peu de menaces pour l'agrile du frêne, lui laissant la chance de se disséminer rapidement et efficacement. Cette nouvelle technologie pourrait ajouter un obstacle important à la multiplication de l'insecte, et combiné à d'autres traitements et outils de gestion, pourrait contribuer à ralentir sa progression.